

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap.
TÉL. : 41892
REDACTION :
Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52
TÉL. : 49266
Direct.-Propriétaire G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Coup d'œil d'ensemble à la guerre d'Afrique

Nous avons dit hier quelques mots, à cette place, de l'action de masse, facteur essentiel de la guerre. On nous permettra d'y revenir, pour préciser davantage une idée qui nous paraît essentielle.

Napoléon a dit, écrit et démontré que la masse est indispensable : « La force d'une armée, comme l'entité des mouvements en mécanique, est fonction de la masse multipliée par la vitesse ».

Il ne nous apparaît guère que le commandement britannique ait exploité jusqu'ici la masse; quand il a fallu user de vitesse, pour pousser à fond la poursuite, qui doit être rapide, tenace, rémoulinante, il s'est arrêté court. A aucun moment, il n'a su forcer la main à l'ennemi, de la façon qui a été tant de fois indiquée par Napoléon, en théorie commandement en pratique.

Le commandement anglais n'est pas d'ailleurs sans avoir eu une conscience un peu vague de cette nécessité de la masse qui décide du sort des batailles.

Une dépêche de Londres, en date du 31 janvier, annonce que le général Auchinleck est en train de « masser ses forces » pour un nouveau coup contre Rommel. Et le correspondant de Reuter en libyenne précise dans une dépêche du 3 février que la bataille décisive de cette phase de la campagne n'a pas encore été livrée.

A tout prendre la conception première du mouvement du général Cunningham était bonne: elle comportait une triple action, menée par trois colonnes, limitée, en partant de Sidi-Omar; la seconde à plus grand rayon, par Djaraoui, la troisième à plus grand rayon, par Djaraoui et Agadabia également, la quatrième à plus grand rayon, par Djaraoui et Agadabia également.

Et c'est après l'échec de ce vaste mouvement, après une avance à travers le désert qui a sans nul doute harassé les troupes britanniques que le commandant anglais s'est aperçu, ainsi que le déclare assez au Caire, que l'avantage de Reuter des positions que l'on a choisies soigneusement est immense...

Les forces anglaises ne se sont guère montrées capables de manœuvrer, sur le champ de bataille. Elles ont été constamment dominées par la manœuvre des forces de l'Axe; elles l'ont subie en suivant passivement. La manœuvre de l'ennemi; elle doit viser les lignes de retraite. La manœuvre de masses exige une collaboration étroite et toujours massive des trois armes: infanterie, cavalerie, chars (ces derniers jouant le rôle de la cavalerie lourde d'autrefois). Elle exige l'emploi en temps opportun et de façon fulminante, des réserves. Tous ces facteurs conjugués permettent de frapper le coup décisif au moment opportun. Tout cela est développé longuement dans les « Mémoires » de Napoléon, tout cela est étudié par quiconque veut commander un jour et doit partant s'assimiler la doctrine.

Mais la stratégie ne s'improvise pas. Les stratégies se forment à la faveur d'une longue et laborieuse étude.

Or, on a l'impression très nette que,

Un crédit supplémentaire de 60 millions de Ltq. pour la Défense Nationale

Le capital de l'Office des produits de la Terre

Ankara, 8 (Du « Tasviri Efkar »). — La loi pour les amendements et adjonctions à apporter à la loi pour la Protection Nationale ainsi que la loi qui confère au ministère de la Défense Nationale des crédits supplémentaires pour un montant de 60 millions de Ltq. paraîtront aujourd'hui à l'Officiel et entreront aussitôt en vigueur.

En vertu de certaines modifications apportées à la loi sur l'Office des Produits de la Terre, le capital de cet Office est porté à 30 millions. D'autre part, l'Office pourra émettre, par décision du Conseil des Ministres, des actions jusqu'à concurrence de son capital, avec ou sans prime, ainsi que des obligations, conclure des emprunts à terme jusqu'à 15 ans d'échéance pour faire face aux achats et à la constitution de stocks.

Les tribunaux spéciaux

Ankara, 3. (De l'« Akşam »). — Des réunions ont été tenues aujourd'hui dans beaucoup de bureaux du ministère de l'Economie.

On y a examiné les mesures à prendre en vue d'assurer l'application de la loi pour la Protection Nationale.

Le ministère de la Justice également, fort des pouvoirs qui lui sont conférés par la loi qui entre en vigueur aujourd'hui, a commencé à examiner où l'on devra instituer les tribunaux spéciaux nécessités par la nouvelle loi.

En attendant la création de ces nouveaux tribunaux, un tribunal dans chaque centre sera chargé exclusivement d'instruire les procès de cette catégorie.

Les Hollandais sont mécontents

Washington, 4. A. A. — M. Van Mook sous-gouverneur des Indes Néerlandaises, a déclaré qu'il faut rajuster la coopération entre les alliés.

Encore la loi de prêt et bail.

Londres, 4. A. A. — M. Harriman a déclaré que l'aide en vertu de la loi prêt et bail sera renforcée en faveur de toutes les nations qui combattent aux côtés des Américains et des Anglais, et en particulier en faveur des Chinois et des Russes.

du côté anglais, ce sont surtout des « dilettanti » qui ont exercé le commandement en Afrique du Nord. Du côté adverse, il y avait de vieux manœuvriers des maîtres en ce domaine, qui ont nom Bastico, Rommel, Gumbara. Habités à la guerre et à ses nécessités, ils ont su créer et exploiter le moment décisif de la lutte.

G. PRIMI

Les préparatifs japonais en vue de l'attaque contre Singapour

Les défenseurs de la place sont évalués à 25.000 hommes

Vichy, 4. A. A. (O.F.I.) — Toute l'attention, en ce qui a trait aux opérations dans le Pacifique se concentre actuellement sur les préparatifs effectués par les Japonais en vue de l'attaque contre Singapour.

Les Japonais évaluent à 25.000 hommes et à 50 à 60 avions les forces qui défendent Singapour.

A la suite des incursions aériennes japonaises, les dépôts de pétrole sont en flammes. Les troupes des forces de police et la population collaborent pour l'extinction des incendies.

La guerre en Birmanie

Vif combat au Nord de Moulmein

Londres, 4. A. A. — Un vif combat est en cours au Nord de Moulmein entre les troupes britanniques et les Japonais. Les Britanniques ont l'avantage.

Anglais et Chinois

Londres, 4. A. A. — Le général Hartley a déclaré que les troupes britanniques en Birmanie secondèrent vivement les troupes chinoises et que désormais cette coopération donnera d'excellents résultats.

Une stratégie nouvelle

Tokio, 3 A. A. — Le lieutenant-colonel (Voir la suite en quatrième page)

La crise ministérielle en Egypte

Le Caire, 4. — Le roi Farouk a commencé les consultations pour former le nouveau cabinet. Il s'est entretenu avec Nahas pacha. On pense que le parti Wafd acceptera de se faire représenter dans le cabinet.

L'entretien souleva beaucoup d'intérêt parce que le Wafd jusqu'ici refusa de participer à un gouvernement de coalition.

Le Wafd affirme que si le parlement était dissous, le Wafd obtiendrait une majorité nette aux nouvelles élections.

On ne sait pas encore si Nahas pacha est maintenant prêt à collaborer avec autres leaders politiques ou s'il chercherait à former un cabinet wafdiste homogène.

Les engagements aériens sur le front de l'Est

Berlin, 4. A. A. — L'aviation allemande a abattu sur le front de Russie, le 3 février, 17 avions soviétiques et ne subit aucune perte.



S. E. le général d'armée Ettore Bastico qui vient de recevoir la plus haute distinction militaire italienne

(Lire en 3ème page quelques notes biographiques sur le commandant en chef des forces italiennes en Afrique)

Les forces de l'Axe ont rejoint les troupes hindoues en retraite en Cyrénaïque

Et elles les ont forcées au combat

Vichy, 4. A. A. (O.F.I.) — La retraite et la poursuite des troupes britanniques continuent en Libye. Les forces de l'Axe ont rejoint les forces hindoues à l'Est d'Elabiar et les ont forcées au combat.

Nouvel avion allemand

Londres 4. A. A. — Selon le « Daily Mail » la R.A.F. se serait emparé d'une puissante arme secrète de la Luftwaffe : le nouveau « Dornier 217 ». Le siège du pilote et le fuselage sont blindés, mais les deux moteurs de 1.600 chevaux à 14 cylindres, ne sont pas blindés. L'avion peut s'adapter comme bombardier en piqué ou transport de torpilles. Il porte six canons et sans doute deux bombes additionnelles pesant 2.000 livres chacune, outre 2 bombes de 1.000 livres placées sous les ailes.

Contradictions

Un télégramme de Londres, en date du 1er janvier, dit :

« On n'a aucune confirmation, dans les milieux autorisés de Londres, de la revendication italienne que les forces ennemies auraient atteint un point à l'Est de Barce qui est à une centaine de kilomètres à l'Est de Benghazi ».

Le communiqué officiel du Caire de la même date disait pourtant textuellement :

« Hier, nos troupes furent engagées à l'Ouest de Maroua avec des colonnes ennemies se dirigeant vers le Nord-Est le long des routes partant de Benghazi ».

Ne lit-on pas à Londres les communiqués du Grand Quartier Général du Moyen-Orient ?



La politique de neutralité de la Turquie

M. Hüseyin Cahid Yalçın écrit :

Un article, sous ce titre, du correspondant à Ankara M. Klaus von Nühlen a paru dans un journal de chacune des villes suivantes d'Allemagne : Graz, Hambourg, Leipzig, Dortmund, Brèthen, Dresden, Chemnitz, Ludwigshafen, Meiningen. Comment cet article, auquel on attribue une telle importance, envisage-t-il et commente-t-il la politique de neutralité de la Turquie ?

Le rédacteur commence son article en ces termes : « Le mot d'ordre de la politique de la Turquie Nouvelle est une politique loyale et objective qui s'est donné pour but la sauvegarde de la sécurité et de l'intégrité du pays, qui repose sur l'indépendance complète et envisage le maintien de la paix ». Nous n'avons rien à objecter à ces commentaires du rédacteur allemand. Au contraire, nous constatons qu'il a compris la politique de la Turquie, qu'il l'expose de façon exacte à ses compatriotes et nous le remercions d'avoir qualifié cette politique de « loyale ».

Voici les points sur lesquels nous ne sommes pas d'accord avec lui. Suivant M. Nühlen lui, la Turquie est retournée en 1941 à la neutralité absolue. Pour autant que nous le sachions, la politique turque n'a été caractérisée par aucun événement tel qu'un retour, un recul ou un changement quelconque. Nous poursuivons la voie que nous avons suivie dès le début et nous la poursuivrons à l'avenir également. Peut-être, au début, les Allemands ont-ils mal compris et mal interprété notre alliance avec l'Angleterre. C'est ce qui explique que la presse allemande ait adopté, auparavant à notre égard, un langage plein de beaucoup de mauvaise humeur et agressif. Ces temps derniers, on constate que ce langage s'est modifié. S'il y a un changement et un retour, dont nous nous réjouissons d'ailleurs, c'est en Allemagne qu'il a eu lieu du fait que l'Allemagne a enfin compris la politique de loyauté de la Turquie.

Le changement attribué par le rédacteur allemand à la politique turque étant erroné, les causes auxquelles il l'attribue sont naturellement aussi imaginaires. Suivant M. Nühlen, trois raisons expliqueraient le changement politique survenu en Turquie : Par suite des opérations victorieuses de l'armée allemande dans les Balkans et dans les îles de l'Égée, l'équilibre des forces en Méditerranée orientale a été brisé en défaveur des Anglais; la réalisation de l'union européenne dans le cadre de la lutte entamée contre l'Union soviétique et la lutte contre le bolchévisme.

Si l'on s'en tient à ces commentaires, nous nous sommes unis aux Anglais, parcequ'ils nous sont apparus forts. Puis lorsque nous avons constaté que c'étaient les Allemands qui étaient forts dans les Balkans, nous avons laissé se relâcher nos liens avec les Anglais pour nous rapprocher des Allemands ! On ne peut qu'être surpris de ce que le rédacteur qui, au début de son article, paraissait avoir compris la politique turque, nous décrive sous un pareil jour ! Les Allemands peuvent être aussi forts qu'ils le voudront. Si nous sommes convaincus qu'ils constituent un danger pour notre pays, nous ne courberons pas la tête devant eux; au contraire, la conscience de leur force nous incitera à nous préparer à la lutte et à nous rapprocher de nos alliés. La faute qui consiste dans l'incompréhension du caractère turc peut entraîner des fautes plus graves encore.

Dire que nous avons résolu de demeurer entièrement neutres à la suite de la lutte entreprise contre l'URSS et dans le cadre de cette lutte est aussi une interprétation entièrement arbitraire et artificielle. Nous désirons beaucoup l'union européenne. Mais malheureusement l'union actuelle en Europe est une union de la misère, de la douleur

et de la révolte. L'aspect de cette union n'est guère de nature à nous induire à affaiblir nos liens avec l'Angleterre, mais bien à nous convaincre davantage de la sagesse dont nous avons fait preuve en concluant cette alliance. L'union européenne ne peut être fondée que sur le respect de la liberté et de l'indépendance de toutes les nations européennes. Et il y a aura une place, au sein de cette union également pour la Russie soviétique.

Quant à la lutte contre le bolchévisme, nous n'y voyons qu'une apparence et un prétexte. Aujourd'hui, il n'y a pas de lutte contre le bolchévisme. Il y a une attaque contre la patrie russe dans le but d'en arracher une partie pour en faire une colonie.

S'il n'y avait pas le bolchévisme en Russie, mais le Tzarisme ou encore le parlementarisme cette guerre aurait tout de même éclaté. Par conséquent ne nous trompons pas nous-même et ne trompons pas les autres.

Le point de cet article qui nous a le plus frappé est en est le passage final. L'auteur écrit : « Si la Turquie demeure ainsi indécise, avec ce mot d'ordre de neutralité, il convient de préciser ce point que la solidarité européenne n'est plus une question qui existe seulement sur le papier. Les destinées de la Turquie ne pourront pas être différentes de celles de l'Europe. On le sent toujours davantage dans ce pays ».

Dans ces lignes écrites avec art, la menace se mêle aux incitations. L'auteur dit qu'une solidarité s'est créée en Europe, que la Turquie doit aussi y participer, que si un malheur survient à l'Allemagne et aux pays groupés autour d'elle la Turquie subira le même désastre et il veut nous laisser entendre que si nous ne recourons pas aux armes pour nous ranger aux côtés de l'Allemagne contre l'U.R.S.S. à l'instar des autres petits Etats, on nous traitera aussi en ennemis. Puis voici une attribution erronée qui nous est faite : l'auteur de l'article aurait soi-disant constaté en Turquie que nous acceptons de figurer parmi les séides de l'Allemagne et que nous sentons qu'il n'y a (Voir la suite en 3ième page)

La comédie aux cent actes divers

UNE AMIE PRÉVENANTE

Nous avons relaté à cette place les circonstances dans lesquelles la dame Nedime a blessé grièvement son mari, le commissaire de police Talât. Le procès continue devant le 1er tribunal dit des pénalités lourdes. On a entendu une déposition intéressante, celle de la dame Şaziye, qui a été indirectement mêlée au drame.

— J'avais appris, a-t-elle dit, que le mari de Nedime avait noué des relations coupables avec une certaine Muallâ. Cette dernière est d'ailleurs ma voisine à Pangalti. J'avais cru de mon devoir de prévenir Nedime qui est une de mes anciennes et de mes meilleures amies. Le jour du drame, j'ai vu le commissaire Talât entrer chez Muallâ. Ainsi que je l'avais promis à Nedime, je l'ai envoyée aussitôt prévenir du fait par l'entremise de Simon, l'apprenti de l'épicier Arghiri. Nedime accourut chez Muallâ et c'est là que le drame s'est déroulé.

Considérant que la victime n'est pas décédée sur le coup, mais que la mort est survenue plus d'un mois plus tard, après que Talât eût été transporté à l'hôpital, le tribunal a décidé de relâcher Nedime qui bénéficiera du traitement de prévenu libre durant la suite du procès.

ELOQUENCE

L'histoire nous cite un certain Démosthène qui s'entraînait à l'éloquence en se remplissant la bouche de cailloux.

Le brave homme qui a comparu à l'antier devant un des tribunaux de paix de notre ville, et dont on nous permettra de teire le nom, avait imaginé de clore au moyen de cire, les interstices entre ses dents. On lui avait dit que ce moyen est radical, pour assurer une prononciation nette, et que les artistes de théâtre en font un usage constant. Le résultat a été radical, quoique sensiblement différent de celui que notre homme avait prévu.

Dès qu'il ouvrit la bouche, il s'aperçut que la

Les économies d'éclairage

On sait qu'un projet a été élaboré tendant à la réduction de la consommation d'électricité en ville. Le directeur des administrations de l'Electricité et du Tunnel a déclaré à ce propos à la presse :

— Nous avons remis à la présidence de la Municipalité nos suggestions au sujet des moyens de réduire la consommation du courant. Notre projet a été envoyé aux fins d'examen à la Commission de Coordination. Il n'est pas question d'apporter aucune restriction à l'éclairage privé des maisons et des immeubles à appartements. Par contre, on supprimera l'éclairage extérieur et celui des vitrines des magasins et des entreprises publiques. On continuera à réaliser des économies dans l'éclairage des rues.

A ce propos, il est conseillé au public, dans son propre intérêt, de ne pas utiliser des ampoules d'une puissance supérieure à ce dont il a strictement besoin.

Les repercussions de l'augmentation du prix du sucre

Les études qui avaient été entreprises en vue d'établir la proportion épuisable de la majoration devant être apportée, par suite de l'augmentation du prix du sucre, aux tarifs des lieux publics ont pris fin. La majoration devra être de 50 o/o pour les gazeuses. Dans les cafés, on appliquera une augmentation de 60 paras sur le prix d'une tasse de café ou de thé.

Pour qui est est des confiseries, la majoration sera de l'ordre de 80 o/o pour les confiseries en général, de 90 o/o pour les « lokum » et de 100 o/o pour les bonbons turcs, dits « akide ». Tous ceux qui appliquaient de leur propre initiative des majorations supérieures seront livrés aux tribunaux conformément aux dispositions de la loi pour la Protection Nationale.

LES ARTS

La première de « Un colpo di vento » au Théâtre de la Ville
La première du drame de Gioacchino

LA MUNICIPALITE

Forzano *Un colpo di vento* hier au Théâtre de la Ville, dramatique, en présence d'un aussi nombreux que choisi.

Nous nous réservons de publier plus tard une critique détaillée de la représentation. Mais nous tenons tout de suite que la soirée a été un succès sur les points de vue fort réussis.

Les acteurs se sont acquittés de leur rôle avec beaucoup de bonheur, ont eu un jeu sobre, expressif, les égards excellent. La mise en scène, qui avait fait l'objet d'efforts tout particuliers, était soignée et rendait très agréable l'atmosphère, l'ambiance, les décors sont fort bons.

Le consul général d'Italie, le Méd. d'Or G. Castruccio, qui avait assisté à la représentation, a vivement félicité l'entr'acte le traducteur de la pièce, M. A. Muhtar, qui lui avait présenté par l'actif régisseur de la Ville, M. Ismail Arcan.

Une nouvelle sonate du M^o Cemal Resid

On attache une grande importance dans les milieux artistiques de notre ville au concert qui sera donné le 15 au Théâtre de la Ville par le M^o Resid. A cette occasion, en effet, exécutera pour la première fois une sonate de cet éminent pianiste turc.

— Le récital que j'organise, a dit le compositeur, me fournit l'occasion de présenter à notre public cette sonate m'a coûté beaucoup d'efforts. Ne peut formuler un jugement impartial sur sa propre oeuvre. Si donc je me trompe sur certains points, je vous prie de m'excuser.

J'ai l'impression que mon état d'esprit s'entraîne actuellement vers l'ancienne musique. C'est pourquoi cette sonate, tout en respectant les lois de la technique moderne, s'approche davantage par l'esprit de nos compositions anciennes.

On sait que notre ancienne musique était à un seul ton. Il est évident que la musique ainsi conçue ne saurait convenir au vingtième siècle, tous les instruments et toutes les sensations, quatre siècles, les ressources et les possibilités d'expression de la musique occidentale ont été développées au point qu'on peut rendre toutes les nuances.

Notre tâche doit être d'assurer la musique turque tous les moyens d'expression de la musique moderne, générale de ma nouvelle composition, été de me rapprocher de la musique ancienne en donnant l'impression que les voix diverses et multiples de la polyphonie se fondent en une seule.

La différence avec les oeuvres occidentales réside dans la couleur de la musique et leurs combinaisons.

Le maréchal Goering à Rome

Il est reçu par le Duce, le prince héritier et le général Cavallero

Rome, 3. A. A. — Venant de Berlin, le maréchal Goering, qui est retourné à Rome, a rendu lundi 2 février à Rome, a rendu lundi 2 février au prince héritier Umberto, le maréchal a ensuite eu un entretien avec le comte Cavallero, chef de l'état-major. L'après-midi du 2 février le maréchal s'est rendu chez le Duce, lequel il a de nouveau eu un entretien prolongé.

L'amiral Raeder en Norvège

Stockholm, 3. A. A. — On apprend que l'amiral Raeder a été envoyé en Norvège pour prendre la haute direction des travaux de défense. De source officielle, on apprend que des troupes britanniques et américaines sont concentrées en Islande pour entreprendre l'attaque du continent.

DEMAIN SOIR JEUDI au
LALE
 JUNGLE MYSTERIEUSE...
 Sefari... heure du péril... heure de l'Amour.
MADELEINE CARROL
 Douglas Fairbanks Jr. -- Tullio Carminati
 dans
LES ETOILES NOIRES
 Le film des Nuits d'Afrique... et des Passions
 sans Lendemain...

COMMUNIQUE ITALIEN

Les forces de l'Axe à l'Est de
 Cyrène. — L'action aérienne. —
 Le bombardement de Malte con-
 tinue malgré le mauvais temps

Rome, 3. A.A. — Communiqué No.
 612 du Quartier Général des forces
 armées italiennes :

Les détachements moto-cuirassés
 italo-allemands avancent, malgré la
 résistance de l'adversaire, à l'Est de
 Cyrène.

Les formations aériennes interven-
 rent dans la bataille, bombardant ef-
 ficacement les centres de ravitaille-
 ment et les dépôts de matériel de
 l'ennemi, mitraillant et incendiant des
 véhicules automobiles et des avions

Les conditions atmosphériques dé-
 favorables ne ralentirent pas l'offen-
 sive de l'aviation allemande contre
 l'île de Malte, où des aérodromes et
 des outillages portuaires furent l'objet
 de plusieurs attaques.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Attaques soviétiques repous-
 sées. — La guerre au commer-
 ce maritime. — Les Anglais con-
 tinuent à reculer en Afrique du
 Nord. — Un bilan de janvier.

Berlin, 3 A. A. — Le Haut-Com-
 mandement des forces allemandes
 communique :

Dans différents secteurs du front
 de l'Est, surtout au nord-est de Ta-
 ganrog, des attaques soviétiques ont
 été repoussées avec de grosses pertes
 pour l'ennemi. En d'autres secteurs,
 des attaques allemandes ont obtenu
 des succès locaux, malgré la résistance
 opiniâtre ennemie et malgré les gran-
 des difficultés provoquées par la neige.

Les forces aériennes soviétiques ont
 perdu au cours d'engagements aériens
 et par des attaques contre des aéro-
 dromes, 25 avions. Les Allemands
 n'ont eu aucune perte.

Au large de la côte britannique du sud-
 est, des avions de combat ont coulé, des
 convois protégés trois cargos jaugeant
 au total 10.000 tonnes, et un bateau
 de surveillance. Un autre navire mar-
 chand plus ou moins grand a été sé-
 rieusement touché.

Dans le cadre de la reconnaissance
 aérienne, la Luftwaffe a bombardé, pen-
 dant la journée, avec bonne efficacité
 un aménagement industriel sur le lito-
 ral oriental écossais.

En Cyrénaïque, l'ennemi en retraite
 a été de nouveau forcé au combat et
 rejeté. Il a subi des pertes en hommes
 et en matériel.

Au cours d'attaques des forces aé-
 riennes allemandes de combat contre
 des aérodromes, des aménagements
 portuaires et autres objectifs militaires
 de l'île de Malte, des coups de bombes
 de gros calibre ont atteint également
 un atelier de munitions et de torpilles.

Sur le littoral des territoires occupés
 de l'ouest, des chasseurs allemands ont
 abattu pendant la journée d'hier 3
 avions britanniques.

La lutte contre la navigation enne-
 mie de ravitaillement a été poursuivie
 en janvier avec bon succès dans diffé-
 rentes mers. La marine de guerre et
 l'arme aérienne ont coulé 63 bateaux
 marchands d'un déplacement total de
 300.600 tonnes, l'arme sous-marine
 anéantissant à elle seule 56 bateaux
 d'un déplacement de 367.000 tonnes.

La marine de guerre britannique a
 perdu dans le même laps de temps,
 dans sa lutte contre des unités de
 la marine de guerre allemande, un
 sous-marin, un sous-marin et une
 vedette rapide. En outre, un
 croiseur, 4 contre-torpilleurs, un sous-
 marin, un dragueur de mines et un
 bateau de surveillance ainsi que 28
 bateaux marchands ont été endomma-
 gés par des bombes ou par des coups
 de torpilles. Les pertes des Soviétiques
 ne sont pas comprises dans ces chif-
 fres.

COMMUNIQUE ANGLAIS

Deux appareils perdus dans une
 attaque dont on ignore le
 résultat

Londres, 3. A. A. — Le ministère
 de l'Air communique :

Tard, hier, lundi après-midi, au large
 de la côte de la Bretagne des avions
 « Beaufort » du service côtier attaquè-
 rent un pétrolier ennemi qui était es-
 corté de navires patrouilleurs. Il ne
 fut pas possible d'observer le résultat
 de l'attaque. Deux de nos appareils
 sont manquants.

La laborieuse retraite de la IVe
 division hindoue n'est pas
 terminée

Le Caire, 3 A. A. — Communiqué
 du Grand-Quartier Général britannique
 au Moyen-Orient publié mardi :

Dans la région du désert au nord
 de Msus, nos colonnes mobiles conti-
 nuèrent leurs activités offensives sur
 le front entier engageant en combat

Ettore Bastico

Nous avons annoncé hier que le gé-
 néral Ettore Bastico, commandant en chef
 des armées italiennes en Afrique du
 Nord, vient d'être décoré de la Grand
 Croix de l'Ordre de Savoie. C'est là la
 plus haute distinction militaire italienne
 et elle ne pouvait sans doute être mieux
 attribuée qu'à cet officier supérieur dont
 toute la carrière militaire est faite initia-
 tive, raisonnée, de calcul clairvoyant et
 d'audace consciente.

Le théoricien

Ettore Bastico est Toscan. Il est né le
 9 avril 1876 et le 30 octobre 1896 il
 entra dans l'armée avec le grade de
 sous-lieutenant des brayagliers — l'une
 des armes les plus populaires de l'armée
 italienne et qui a toute une tradition
 d'audace, d'allant, d'insouciance légén-
 daire.

Le général Bastico est officier d'Etat-
 major. C'est aussi un écrivain militaire
 distingué. Son livre, sur « L'évolution de
 l'art de la guerre » est certainement un
 des meilleurs traités de ce genre, com-
 plet, profond et savant. Il a été profes-
 seur d'histoire militaire à l'Ecole supé-
 rieure de guerre et à l'Institut de guerre
 maritime. Cela dit assez la confiance que
 ses chefs avaient en la sûreté de sa doc-
 trine et l'étendue de ses connaissances
 théoriques.

Le général victorieux

Chez lui l'homme d'action n'est d'ail-
 leurs pas inférieur à l'homme de pensée
 et de culture. Il a commandé la division
 de Bologne ainsi qu'une division dite
 « celeri » (rapide) à une époque où les
 unités de cette catégorie constituaient
 encore une innovation audacieuse.

En Afrique Orientale, le général Bas-
 tico a commandé d'abord la division de
 Chemises Noires « XXIII Marzo » puis le
 IVème Corps d'Armée et s'est distingué
 tout particulièrement pour ses qualités
 exceptionnelles de commandement. Il a
 commandé en 1937 le Corps d'Espagne
 antifasciste en Espagne. Particulière-
 ment importante fut la campagne
 dans le Nord, où les Légionnaires ita-
 liens eurent un large champ d'action,
 lors de la prise de Bilbao et de San-
 tander. Lors de l'occupation de cette
 dernière ville, l'action des colonnes
 légionnaires commandées par le général
 Bastico fit l'objet d'un éloge tout spé-
 cial de la part du généralissime Franco.

Un organisateur émérite

En 1938, le général Ettore Bastico
 constitua l'Armée du Pô qui devait
 former une réserve en moyens rapides
 pour toute l'armée italienne. Il apporta

l'ennemi partout où on le trouva.

Dans la région de Djebel Akdar
 notre quatrième division hindoue con-
 tinue à se replier sous la pression
 continuelle de l'ennemi qui apparem-
 ment a été renforcé appuyée par nos
 forces aériennes et particulièrement
 par nos patrouilles de chasseurs qui
 donnèrent un appui étroit et effica-
 ce au cours de toute la journée à la
 quatrième division hindoue et à nos
 colonnes.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Les troupes soviétiques avancent
 Moscou, 4. A. A. — Communiqué
 soviétique de la nuit :

Le 3 février, nos troupes ont conti-
 nué, dans plusieurs secteurs du front,
 les opérations offensives.

L'ennemi a jeté des réserves dans
 la bataille et contre-attaqué. Il a été
 repoussé et a subi de lourdes pertes.
 Nos troupes ont de nouveau avancé.

Le 2 février, 5 avions ennemis ont
 été abattus et 16 détruits sur le sol,
 soit au total 21 avions détruits.

Nous avons perdu 6 avions.

Le 3 février, 9 avions ennemis ont
 été abattus dans le voisinage de Mos-
 cou.

dans l'accomplissement de cette tâche la
 compétence qu'il avait acquise dans
 l'utilisation de cette catégorie de forces
 et son expérience des guerres victo-
 rieuses auxquelles il avait pris part.

En 1940, le général Bastico a été
 nommé gouverneur du Dodécanèse. Sous
 son commandement les îles italiennes de
 l'Egée, en dépit de leur position stra-
 tégique difficile, ont résisté avec succès
 à toutes les attaques britanniques. Faut-
 il rappeler à ce propos l'épisode, parti-
 culièrement caractéristique, de la « con-
 quête » de Castelrosso, dont la « garni-
 son » italienne s'élevait exactement à 5
 hommes, et sa réoccupation immédiate
 par l'envoi de plusieurs bataillons ?

L'occupation des îles grecques de
 l'Egée et l'action sur l'île de Crète, de
 concert avec l'attaque allemande, ont
 constitué le digne couronnement des
 fonctions de gouverneur du général
 Bastico.

Un choix justifié

Le général Bastico avait été envoyé
 en Afrique, où il succéda au général
 Gariboldi, en juillet dernier. Le moment
 était particulièrement délicat. Les trou-
 pes de l'Axe avaient triomphé d'une
 première poussée offensive britannique
 menée vers Sollooum avec des forces très
 considérables, surtout en moyens blin-
 dés. On se rendait compte, déjà à l'épo-
 que, qu'un nouvel effort se préparait.
 L'Axe aussi envoyait des renforts et
 en Libye. Et l'on avait voulu choisir
 pour commander ces éléments un offi-
 cier général très jeune d'esprit, très in-
 telligent, doué d'une culture profonde,
 excellent manœuvrier, spécialisé dans
 les actions fulgurantes et rapides, très
 versé dans l'action de l'artillerie.

La suite des événements a démontré
 que ce choix était particulièrement jus-
 tifié.

LA PRESSE TURQUE

DE LE MATIN

(Suite de la deuxième page)

Après avoir opposé à cela un démenti
 catégorique et avoir proclamé de façon
 non moins catégorique que nous ne res-
 sentons pas une pareille nécessité, di-
 sons au rédacteur qu'il s'est trompé de
 porte, que la Turquie n'est pas un pays
 qui se laisserait entraîner en guerre par
 des menaces, des incitations et des
 pressions de ce genre. Nous avons assez
 d'intelligence pour comprendre les pro-
 pagandes de ce genre et assez de cou-
 rage et de caractère pour les repousser.

Tous nos autres confrères con-
 sacrent leur article de fond à
 des questions de politique inté-
 rieure.

Dans le « Cumhuriyet », et la
 « République », M. Yunus Nadi
 traite de « l'agriculture d'Etat ».

Dans le « Vakit », M. Asim Us
 commente le discours du prési-
 dent du Conseil.

Dans le « Vatan », M. Ahmet
 Emin Yalman analyse les moyens
 de conduire la lutte contre la
 spéculation.

L'éditorialiste du « Tasviri Ef-
 kar » préconise la création d'un
 « Comité de Crise ».

M. Abidin Daver s'occupe dans
 « l'Ikdam » des charges de la Mu-
 nicipalité d'Istanbul.

Les Américains craignent les bombardements

Washington, 4. A.A. — Le Sénat a
 voté le crédit d'un milliard pour assu-
 rer contre les risques de la guerre et
 bombardements les propriétés et biens
 des citoyens américains.

THEATRE MUNICIPAL

DRAME



Rüzgâr esinca

Drame en 6 tableaux de
 G. Forzano

COMEDIE

İşci Kiz

Comédie en 3 actes

Au **SARK**
OLGA TCHECHOWA
 continue à éblouir dans
LE PRIX du SILENCE

(Angelica)

Le plus beau film d'amour de la Saison Parlant Français

Chronique militaire

Quand l'armée russe exécutera-t-elle de grands mouvements stratégiques?

Le général Ali Ihsan Sabis écrit dans le «Tasvir-i-Efkâr» :

Les offensives soviétiques et la défense allemande se déroulent à l'Ouest de Rostov, à l'Est de Harkov, à 150 km. à peine à l'Ouest de Moscou, aux environs de Rjev, sur les rives du lac Ilmen et le long du fleuve Volkov, à l'Est de Leningrad. Si les attaques allemandes durant les mois d'octobre et de novembre n'ont pas donné le résultat attendu, les offensives russes des mois de décembre et de janvier n'ont pas abouti non plus à un résultat décisif. Aujourd'hui, malgré que les Bolchévistes soient encore à l'offensive et les Allemands sur des positions défensives, les résultats obtenus ne sont pas en proportion des sacrifices consentis.

La déclaration de sir Stafford Cripps et les plans soviétiques

Les résultats actuels de deux mois d'attaques russes permettent de se demander quel est le plan de guerre appliqué aujourd'hui par la Russie ; cela servira à se faire une idée également de la façon dont se dérouleront les combats de cette année en U.R.S.S.

exécute une grande offensive stratégique, il est évident que les combats actuels en Russie se déroulent sous la forme d'une guerre d'usure. Mais, naturellement, on n'aurait pas tort de se demander si, dans un certain temps, ils ne revêtiront pas un plus grand développement. Un incident contribue à confirmer cette hypothèse : ce sont les déclarations de M. Cripps qui, jusqu'à ces temps derniers, avait rempli les fonctions d'ambassadeur de Grande-Bretagne à Moscou et qui vient de rentrer ces jours-ci à Londres. Dans le compte rendu qui en a été donné par les dépêches de Londres les points suivants méritent d'être retenus du point de vue militaire :

1. — Staline a concentré près de Moscou une force de 70.000 cavaliers et il attendait pour l'utiliser, que les Allemands soient épuisés ; cet état de choses a été réalisé le 6 décembre et Staline a donné les ordres nécessaires, en conséquence.
2. — L'effectif actuel des forces russes est de 9 millions d'hommes.
3. — Les Russes tendent à repousser les Allemands aussi loin que possible. Ils s'attendent à ce que ces derniers reprennent l'attaque au printemps.
4. — Les Russes espèrent porter le coup de grâce aux Allemands l'automne ou l'hiver prochain.
5. — Le plan de défense de Moscou a été élaboré par Staline lui-même.

Les effectifs de l'armée soviétique

On peut admettre, à priori, comme exactes celles d'entre les déclarations soviétiques qui sont favorables à son propre parti. Il se peut que les effectifs soient effectivement, du point de vue des services d'intendance qui assurent leur ravitaillement, de 9 millions d'hommes. D'ailleurs, l'URSS peut mobiliser, sur son territoire, environ de 13 millions d'hommes. Après avoir défalqué les pertes qu'elle a subies jusqu'à décembre dernier, il se pourrait donc que toutes les forces appelées sous les armes en URSS soient de 9 millions d'hommes.

Mais il faut rappeler que le nombre des rations de pain servies ne correspond pas au nombre des hommes en armes et des combattants.

Une masse de 70.000 cavaliers est suf-

fisante pour transformer en désastre la retraite d'un ennemi vaincu, pour le réduire en un état tel qu'il ne puisse plus apposer de résistance et l'anéantir. Lors de la bataille de Moukden, en 1905, une pareille masse de cavalerie avait été préparée.

Enfin, on se rend effectivement compte que le plan actuel des Russes est d'éloigner autant que possible les Allemands de Moscou. C'est là une idée stratégique conforme à la situation des deux parties et à leurs forces actuelles. Seulement, des pertes exagérées que les armées russes pourraient subir de ce fait risquent de les épuiser.

Le gaspillage des forces

Il faut conserver des forces en attendant le moment où le résultat décisif pourra être atteint. Et du moment que les Russes sont convaincus de ce que les Allemands reprendront l'offensive, au printemps, ils ne doivent pas gaspiller les forces dont ils disposent et se préparer en vue de ce moment. C'est ce qu'exige une stratégie saine.

Le fait que les Russes escomptent pouvoir porter le coup de grâce à l'adversaire en automne ou peut-être plus tard encore démontre que ce n'est qu'alors que leurs capacités offensives atteindront un degré suffisant à cet égard. Mais leur adversaire attendra-t-il ce moment ?

Le plan de défense de Moscou n'a rien de particulièrement remarquable ou d'extraordinaire. Il a été appliqué à la façon d'une sorte de guerre de fortresse, en résistant avec ténacité à l'adversaire, en opposant des tanks aux tanks, des avions aux avions, en bouchant à chaque attaque les brèches ouvertes par l'ennemi, en arrêtant la flot de ses attaques. On peut parler, en l'occurrence, de résolution et de ténacité ; mais pour que les armées russes puissent passer à l'exécution de grands mouvements stratégiques, il leur faudra se préparer de façon fondamentale.

ALI IHSAN SABIS

Il y a du tirage au Cap

Le Cap, 4. A.A. — Le Sénat sud-africain a voté par 18 voix contre 7 le projet de déclarer la guerre au Japon, à la Hongrie, Roumanie, Bulgarie et Finlande.

La question de la sécession du Commonwealth est posée à nouveau

L'amendement proposé par l'opposition demandant la sécession du Commonwealth britannique et l'établissement de la république fut rejeté par 20 voix contre 5.

M. Smuts déclara que l'attitude de l'opposition fut basée sur l'isolationnisme qui, dit-il, est aussi mort que la neutralité.

Il ajouta :

La Grande-Bretagne aide l'Afrique du Sud à devenir libre. L'Afrique du Sud fit son choix et n'accepterait ni ordre, ni jour nouveau.

L'attaque américaine contre les îles Marshall

Pas de croiseur japonais coulé

Changhai, 3. A.A. — D.N.B. — Le porte-parole de la marine japonaise a fait savoir que l'attaque des unités de la flotte des Etats-Unis, près des îles Marshall, a été lancée par un porte-avions et d'autres unités de la flotte de guerre des Etats-Unis.

L'allégation de Londres et de Melbourne qu'un croiseur japonais de la classe A ait été coulé, que deux autres auraient été endommagés sérieusement ne correspondent pas aux réalités.

Les navires de guerre japonais dans la région dans laquelle eut lieu cette action, poursuivent l'escadre des Etats-Unis pour en déterminer la composition et ses intentions futures.

La guerre sur le front de l'Est

L'avance germano roumaine en Crimée

Bucarest, 3. A.A. — Les troupes réussirent à forcer l'entrée de l'isthme de Kertch et avancèrent plusieurs kilomètres à l'intérieur de la péninsule et occupèrent Wladislavovka, localité située sur la ligne de chemin de fer Kertch-Melitopol.

Bucarest, 3. A.A. — Aux dernières nouvelles, la localité de Baidar située au sud de la péninsule Kertch, a été reprise par les unités germano-roumaines.

Les combats sur le secteur central

Berlin, 3. A.A. — Par des conditions atmosphériques très difficiles, les troupes allemandes ont poursuivi dans le courant de la journée du 31 janvier leurs attaques contre les Soviétiques dans le secteur central du front de l'est, attaques qui avaient abouti pendant la journée du 30 janvier à une profonde percée des lignes soviétiques. Les fantassins allemands ont réussi à s'approcher d'une localité occupée par les Soviétiques. Bien que les soldats allemands fussent inférieurs en nombre à l'ennemi, ils ont réussi à arracher la localité de l'ennemi et de la conserver malgré les attaques soviétiques.

Par la prise de cette localité, les conditions nécessaires furent réalisées pour couper un groupe de combat soviétique dans le flanc de charge (?) duquel les troupes allemandes avaient réussi à réaliser la percée.

En partant de là, la formation des SS armées soutenue par des chars d'assaut a attaqué une autre localité et la prise également.

Sur le secteur avoisinant, l'attaque des formations blindées fut également exécutée avec succès.

...Et sur le secteur du Donetz

Sur le front du Donetz, des troupes allemandes ont défendu le 31 janvier une localité après avoir repoussé les Soviétiques qui l'avaient vainement attaquée pendant plusieurs jours.

L'ennemi avait attaqué avec des forces numériquement supérieures et la localité avait été parfois encerclée de trois côtés. Malgré tout, le bataillon d'infanterie brandebourgeois qui défendait cette localité a résisté et des petits détachements de Bolchéviques qui avaient réussi à y pénétrer ont été immédiatement chassés ou anéantis. La localité est restée entre les mains du bataillon brandebourgeois.

La réparation des navires aux Indes

Nw-Dalhi, 4. A.A. — On annonce la nomination du vice-amiral Torner aux fonctions de directeur des réparations de navires.

Cette nomination indique l'importance accrue des chantiers de l'Inde.

On sait que les chantiers de constructions maritimes de l'Inde ont été agrandis depuis un an. Ces chantiers emploient actuellement plus de 17.000 travailleurs indiens qui ont remis en état des centaines de bateaux.

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Negriyat Müdürü:

CEMIL SIUFI

Münakasa Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak. No 32

Sauvés!

Melbourne, 4. A.A. — Trois passagers et 2 membres de l'équipage de l'hydravion «Quantas Empire», abattu par les Japonais, il y a trois jours, ont été sauvés.

L'hydravion avait à bord 13 passagers et 5 hommes d'équipage. Les Japonais l'abattirent près de Molmina. L'hydravion coula en mer, au large.

Hôtels volants

Londres, 4. A.A. — Les avions «Boeing» «Clipper», «Berwick», «Bristol» et «Bangor» vendus par la «Panamerican Airways» à la «British Overseas Airways» sont de véritables hôtels volants. Ils ont de la place pour 55 passagers et 11 hommes d'équipage. Churchill est récemment revenu d'Amérique à bord du «Berwick». Chaque appareil coûte près de 200 mille livres.

Ce sont des avions quadrimoteurs qui pèsent 37 tonnes et qui sont longs de 35 mètres. Leur vitesse maximum est de 360 km. à l'heure et leur rayon d'action de 6.500 km.

La guerre en Birmanie

(Suite de la première page)

nel Yoshiaki Hotta, de la section de la presse de l'Etat-major général, a déclaré que l'armée utilisera pour l'attaque de Singapour une stratégie inédite et irrésistible.

Hotta évalue à 11.000 l'effectif des troupes britanniques enfermées dans Singapour et ajouta que les préparatifs de défense étaient probablement achevés.

Les combats à Manille

Concernant les opérations dans la péninsule de Bataan, Hotta déclara :

Les troupes américaines y occupent d'excellentes positions naturelles et il n'est pas étonnant que les forces japonaises mettent un certain temps à anéantir l'ennemi. La tactique employée sur ce front est lente mais sûre, et la victoire finale est proche.

Les sous-marins japonais à l'oeuvre

Tokio, 3 A.A. — 13 transports ennemis assez importants ont été coulés ou gravement avariés la semaine dernière au large des côtes de Sumatra. Au total, 16.000 tonnes de navires ont été coulés. Parmi les navires sévèrement endommagés totalisant 34.000 tonnes se trouvent 2 de 10.000, un de 8.000 et un autre de 6.000 tonnes.

Avalanches en Suisse

Berne, 4. A.A. — On signale de nouvelles avalanches en divers points du territoire.

Contre le danger des bombardements

Washington, 4. A.A. — Le Sénat adopta, mardi, le projet de loi autorisant l'établissement d'un fond de mille millions de dollars pour assurer les biens privés contre le risque des dégâts résultant des bombardements ou autre action ennemie.

La Grande-Bretagne "non-belligérante"

Montevideo, 4. A.A. — Le président Baldomir octroya, par décret, le droit de non-belligérance à la Grande-Bretagne.

Les avoirs américains en France

Paris, 4. A.A. — Un avis publié par la presse parisienne prescrit que les avoirs américains sur le territoire de la France occupée doivent être enregistrés jusqu'à la date du 11 février auprès du bureau compétent.

Bombes sur l'Angleterre

Londres, 4. A.A. — Les avions de l'ennemi ont jeté des bombes dans le sud-est du Royaume-Uni, cette nuit. Ils ont causé quelques dégâts matériels sans gravité. Personne n'a été tué ni blessé.